Création ; la mort et le péché sont anéantis par la Croix et la Résurrection. C'est par une grâce de Dieu que Jésus s'est soumis à la mort ; par sa mort il réduisait à néant celui qui détenait l'empire de la mort, le Diable, et libérait du même coup ceux que la crainte de la mort tenait toute leur vie dans un véritable esclavage (Héb. 2, 9-14).

La vie de l'Église se déroule sur le même rythme. Jésus en a averti ses Apôtres ; saint Paul et saint Jean sont remplis d'appels au combat et de cris de victoire[1] :

> Soyez sages en vue du bien, simples à l'égard du mal, et le Dieu de paix écrasera le Satan sous vos pieds sans tarder. (Rom. 16, 19s).

Enghien A. LEFÈVRE, S. J.

1. Sur le Diable et les démons dans le Nouveau Testament : J. SMIT, *De demoniacis in historia evangelica*, Rome, 1913, G. KURZE, *Der Engels- und Teufelsglaube des Apostels Paulus*, Fribourg en Br., 1915 ; dans le Judaïsme : J. BONSIRVEN, *Le Judaïsme palestinien*, Paris, 1935, t. I, p. 239-246.